

Classe CM2a

École du Centre,
Annexe Roger Revet
5 bis rue Eugène Delacroix
94410 Saint Maurice

Je présenterai ma démarche pédagogique selon les trois parties requises par le concours :

1. Les raisons qui ont guidé le choix du soldat.
2. Les démarches entreprises pour rédiger le carnet.
3. L'implication de la classe dans diverses actions durant l'année scolaire.

1. Les raisons qui ont guidé le choix du soldat.

Dans un premier temps le projet a été présenté au service de l'état civil de Saint Maurice afin de se procurer la liste des soldats morts pour la France et enterrés dans la commune. Après avoir obtenu les actes de décès de ces soldats (une quarantaine), le projet a été présenté aux élèves. Mme Manceau est venue en classe présenter son travail au service de l'état civil de la mairie, expliciter la lecture d'un acte de décès datant d'une centaine d'années et expliquer pourquoi des soldats sont inhumés dans la crypte.

Dans un deuxième temps, nous avons répertorié les informations données pour choisir le soldat. À la suite du témoignage d'une élève et de sa famille dont l'aïeul, algérien, est mort pour la France pendant 1914 - 1918 mais dont le corps n'a jamais été retrouvé, il nous est apparu intéressant de recouper ses propos avec le soldat Amar Ben Mohamed, tirailleur indigène algérien. En retenant ce choix les élèves élargissaient les axes de recherches documentaires et leur réflexion sur le monde actuel :

- Il n'y a pas que des français qui sont morts pour la France.
- Pour quelles raisons d'autres nationalités se sont-elles battues pour une guerre qui ne les concerne pas directement ?
- Quelle était la carte géopolitique du monde de cette époque ?
- En quoi la guerre était un choc terrible pour des soldats ne connaissant ni la langue, ni le pays pour lequel ils se battaient.

C'est en se posant ces questions et en essayant d'y répondre que nous avons rédigé le carnet.

2. Les démarches entreprises pour rédiger le carnet.

a. Les connaissances

C'est un projet pluridisciplinaire avec comme disciplines dominantes l'histoire, l'instruction civique, le français et l'art visuel.

Domaines travaillés en classe :

Français	<p><u>Rédaction :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Prendre des notes utiles au travail scolaire (musée de la Grande Guerre de Meaux, exposition Paris pendant la guerre, musée des Anciens Combattants de Charenton – Saint Maurice) ; - Rédiger différents types de textes : <i>récit sous la forme de journal</i> ; - Rédiger en respectant les contraintes syntaxiques, orthographiques, et la ponctuation, en évitant les répétitions. <p><u>Lecture :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Effectuer seul des recherches dans des ouvrages documentaires (livres, produits multimédia) ; <p><u>Littérature :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Rapprocher des œuvres littéraires, à l'oral et à l'écrit ; - Lire au moins cinq ouvrages et en rendre compte. <p><i>L'horizon Bleu (D. Piatek) Seuil, Cheval de Guerre, Soldat Peaceful (M. Morpurgo) Folio Junior, La Trêve de Noël (M Morpurgo) Gallimard, Il s'appelait le Soldat inconnu (A Tenor),</i></p>
-----------------	--

	<p>Folio Junior, <i>Porté Disparu !</i> (C. Cuenca), <i>Mort pour rien</i> (G. Jimenes) Oskar, <i>Lulu et la Grande Guerre</i> (F. Grégoire) EDL, <i>À la gloire des petits héros</i> (G. Hubert-Richou) SED ;</p> <p>Vocabulaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Définir un mot connu en utilisant le terme générique adéquat et en y ajoutant les précisions spécifiques à l'objet défini : <i>élaboration d'un lexique spécifique à la guerre (le ressenti du soldat, les termes techniques, l'aspect géographique) ;</i>
Histoire	<ul style="list-style-type: none"> - Pouvoir expliquer pourquoi le premier conflit mondial a été appelé « la Grande Guerre » ; - Connaître les dates et les hommes importants du conflit ; - À partir de documents de nature diverse et en particulier d'œuvres d'art, identifier en quoi cette guerre ne ressemble pas aux précédentes (<i>recherche de tableaux de maîtres datant de la période de la guerre et constitution d'un corpus pour l'art visuel</i>) - Savoir que la paix signée à Versailles est négociée difficilement et est rapidement menacée en Europe par des <i>dictatures (explications multimédia et photographique au musée de la Grande Guerre de Meaux).</i>
Géographie	<p><u>Lire une carte</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Utiliser la légende d'une carte (<i>lecture de différents types de cartes militaires ou simplement de IGN pour situer les événements</i>) ; - Réaliser une carte simple ; <p><u>Lire un paysage</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Expliquer et comprendre un paysage (<i>paysages avant les offensives, après les offensives, butte de Vauquois).</i>
Instruction civique et morale	<p><u>Notions de droits et de devoirs</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Identifier et comprendre l'importance des valeurs, des textes fondateurs, des symboles de la République française et de l'Union Européenne ; - <i>Devoir de mémoire avec deux moments de grande importance : participation à la commémoration de l'Armistice, participation au ravivage de la Flamme de l'Arc de Triomphe ;</i> <p><u>Etapas de l'unification française</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Connaître quelques grandes étapes de l'unification du territoire en relation avec le programme d'histoire ; <i>Comprendre le changement de la carte de France sans et avec l'Alsace et de la Lorraine</i>
Arts visuels, Pratiques artistiques histoire des arts et	<ul style="list-style-type: none"> - Pratique régulière et diversifiée mobilisant des techniques traditionnelles (peinture, dessin) et proposant des procédures simples mais combinées (collage, montage). Les élèves sont conduits à exprimer ce qu'ils perçoivent et à évoquer leur projet en utilisant un vocabulaire approprié. - Histoire des arts : quelques œuvres illustrant les principaux mouvements picturaux spécifique à 1914 – 1918, des sculptures, des œuvres cinématographiques de la période.

b. La rédaction du carnet

Sources utilisées :

- Base de données SGA Mémoire des Hommes ; JMO (Journaux de Marche et des Opérations du 1^{er} RTA) ;
- Documents hospitaliers détenus au SAMHA (Service d'Archives Médicales des Hôpitaux des Armées) ;
- Internet : sites tels que [Centenaire](#), [Le Monde](#), [musée de la Grande Guerre de Meaux](#), [ECPAD](#), [INA](#), [Auguste et Marius Maure](#)
- livres documentaires et littérature de jeunesse.

Le choix d'un tirailleur indigène algérien a orienté l'écriture du carnet dans la mesure où on ne pouvait pas faire un récit épistolaire, seul un journal de guerre était possible. Il fallait aussi contourner le problème de la langue, écrire en français des propos en arabe (le carnet se devait d'être le plus réel possible) et trouver une fin au carnet (hormis celle de la mort du soldat). La fin du carnet et le problème de la langue ont été résolus grâce aux recherches de Monsieur Hamon. Ce dernier a retrouvé à Limoges les archives des hôpitaux de Saint Maurice et Bégin. Nous avons fait le lien entre les deux vies : le soldat Amar et l'infirmière Cléophas. Cette dernière, de retour en France après des années en Algérie, notamment à Biskra, exerce son métier auprès des blessés de guerre dans les hôpitaux de l'est parisien et se retrouve à soigner Amar grièvement blessé par un éclat d'obus.

Connaissant la langue arabe et la région du malade, elle va s'occuper de lui avec connivence et tendresse, prendre l'initiative de finir le carnet, l'envoyer à sa famille et honorer le dévouement d'Amar pour la France en se rendant quotidiennement au cimetière de Saint Maurice.

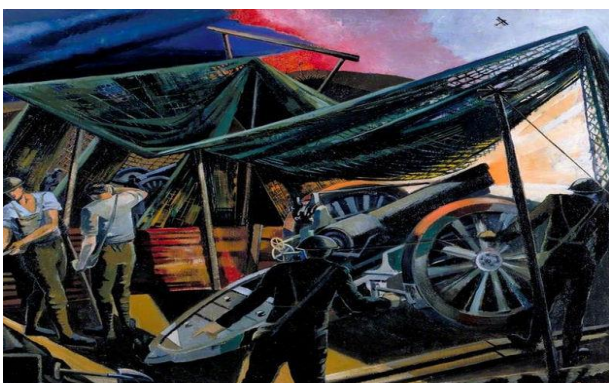
À partir du mois de janvier, 2H30 ont été consacrées tous les vendredis à l'écriture du carnet et à l'élaboration des illustrations. La séance s'organisait en ateliers, chacun ayant un travail spécifique et prédéfini. Les objectifs et l'intérêt de s'organiser en ateliers sont de mutualiser les connaissances, sans se surcharger cognitivement dans la tâche requise, rester motivés et apprendre à avoir un regard critique et constructif sur l'ensemble des productions :

- Un groupe de 4 ou 5 élèves à l'écriture (le nombre varie en fonction des besoins des textes, certains étant plus difficiles que d'autres) ;
- Deux groupes de 10 élèves environ illustrant chacun des textes différents précédemment écrits à partir d'œuvres préalablement étudiées ;
- Les textes écrits à plusieurs permettent une création plus riche et rapide. Les élèves avaient à leur disposition des photographies (ECPAD, Excelsior), le Journal de Marche et des Opérations de la période concernée, des livres documentaires et un lexique spécifique élaboré au cours des lectures de livres de jeunesse recommandées par le site du Centenaire. Ces lectures ont permis d'adopter un « ton », celui du soldat. N'ayant pas de trace spécifique de notre soldat, nous nous sommes mis à sa place et un style a été adopté tout au long du carnet.
- Les textes écrits sont relus et corrigés collectivement avec l'utilisation du tableau numérique interactif de la classe.
- La copie des textes se fait sur proposition car cet exercice demandait une concentration longue et particulière due à l'enjeu du concours.

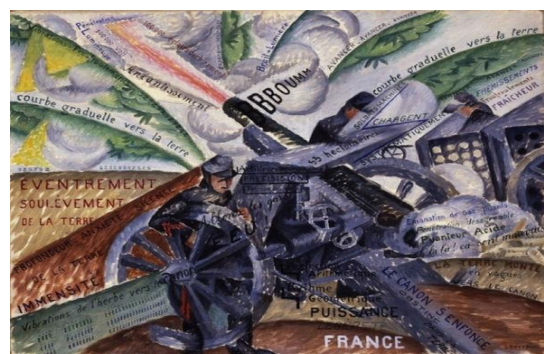
c. L'illustration du carnet

Après avoir rassemblé un corpus de tableaux et de photographies illustrant la Grande Guerre pour comprendre le point de vue, le regard des artistes de cette période, le parti pris de l'illustration fut de faire « à la manière de » avec un large choix d'outils : craies grasses, pastels, aquarelle, peinture acrylique, crayons de couleur, feutres.

Extrait du corpus (sources lemonde.fr, musée de Meaux, exposition Félix Vallotton au Grand Palais)



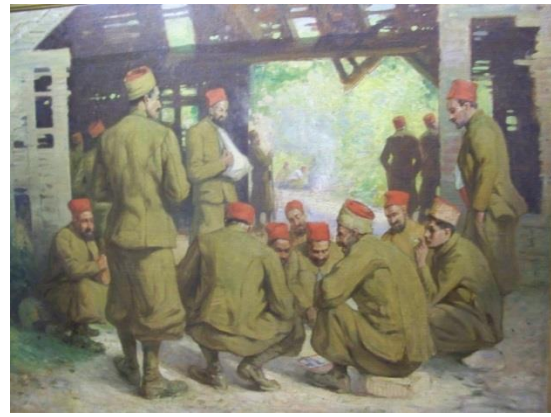
A Howitzer Firing (« un Howitzer en action »), de Paul Nash, 1918, huile sur toile, 71 x 91 cm. Paul Nash (1889-1946) est un peintre et photographe britannique et l'un des principaux peintres de guerre. En 1914, il rejoint les Artists' Rifles, un régiment composé d'artistes volontaires. Avec son régiment, il se rend notamment sur le front d'Ypres. Il est rapatrié en 1917 après une importante blessure. Du front, il ramène des photographies à partir desquelles il exécute ses toiles. Les couleurs qu'il choisit pour Howitzer en action accentuent l'effet de puissance du canon.



Synthèse plastique de l'idée guerre, de Gino Severini, 1915, huile sur toile, 60 x 50 cm. Gino Severini (1883-1966) est un peintre italien rattaché au mouvement futuriste. La *Synthèse plastique* de l'idée guerre est une application picturale du principe de la chronophotographie. La toile reprend par des images et des mots différents moments de la guerre pour en offrir une représentation générale. De la déclaration de la guerre à la cocarde présente sur les ailes des avions, en passant par une pièce d'artillerie ou la fumée d'usine, elle symbolise l'idée d'une guerre moderne, industrielle, dont l'individu semble absent.



A Copse, Evening (« taillis, le soir »), d'Alexander Young Jackson (1882-1974) Peintre canadien qui s'intéresse particulièrement aux paysages. En 1915 il s'engage dans l'armée canadienne et combat notamment à Ypres avec le 60e bataillon canadien. Blessé en 1916, il est transféré aux Archives de guerre canadiennes en tant qu'artiste et, de 1917 à 1919, il est peintre officiel. Taillis, le soir montre des soldats traversant un paysage désolé. Autrefois boisé, cet espace n'est plus que trous d'obus et boue, les rares troncs sans branche ni feuille encore debout sont comme des morts agonisants. A. Y. Jackson illustre avec cette toile la dévastation du paysage naturel par la guerre.

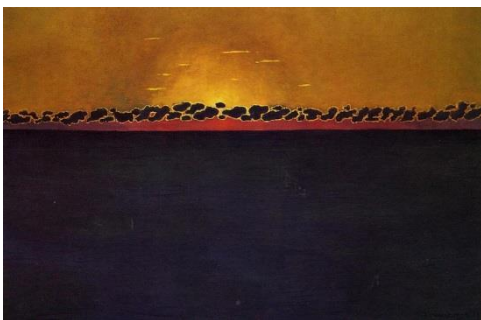


Tirailleurs algériens, musée de Meaux



Verdun, tableau de guerre interprété, projections colorées noires, bleues et rouges, terrains dévastés, nuées de gaz, de Félix Vallotton, 1917, huile sur toile, 115 x 146 cm. Félix Vallotton (1865-1925) est un peintre, sculpteur, graveur, critique d'art et romancier suisse. Il est envoyé en juin 1917 sur le front de l'Est. Après une mission sur le front à Suippes, Vallotton revient très impressionné. Voulant donner corps à ce qu'il a vu, il décide de peindre Verdun. Son objectif est de présenter une synthèse des événements qui se déroule sur cette position emblématique. Partant d'une représentation figurative, il donne une image de la guerre dont toute présence humaine a disparu.

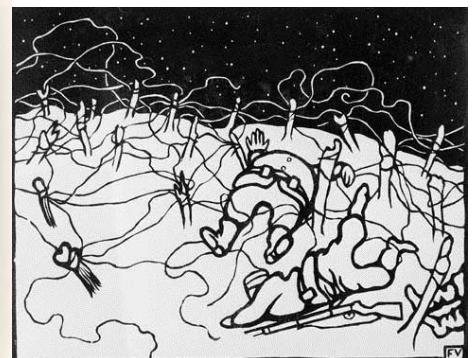
Du même artiste dans le carnet :



Coucher de Soleil



C'est la guerre, gravures sur bois



Un constat s'est tout de suite fait : la couleur, vive est présente dans tous les tableaux sélectionnés. Seules les gravures de Félix Vallotton sont en noir et blanc. En effet, Vallotton ne peut prendre part à la guerre en raison de son âge et publie en 1916 six gravures sur bois du conflit. Les élèves ont voulu reprendre deux de ces gravures qui traduisent la colère et la violence du conflit mais en les colorisant, les rendant ainsi moins dures.



Objets du tirailleur présentés à la classe qui ont servi pour une illustration

Le choix A4 orientation paysage semblait être le plus adapté à notre carnet. Il fut aussi décidé de fabriquer le papier support des écrits pour lui donner un aspect vieilli et témoignant des années de guerre.

Il a été très difficile de départager les illustrations et de choisir celles du carnet. L'ensemble des productions de ce projet sera exposé aux parents et à tous les élèves de l'école en fin d'année.

d. Le partenariat

Un projet tel que celui-ci est l'occasion d'ouvrir la classe sur l'extérieur : partager des connaissances nécessaire à l'écriture, à la compréhension du conflit et au devoir de mémoire entrepris par la classe. Le soutien des parents dans un premier temps a été primordial, tous ont adhéré au choix du soldat. Une famille a rapporté d'Algérie du tissu et du sable que nous avons utilisé dans le carnet (rubans et pochons).

L'accompagnement de plusieurs anciens combattants du comité d'Entente de Charenton – St Maurice dans les sorties et les événements auxquels la classe a participé toute l'année, a évolué en de véritables liens d'amitiés entre les enfants et les anciens.

Le soutien de la mairie de Saint Maurice qui a mis à la disposition de la classe trois cars pour Meaux et pour Paris, qui a payé la visite du musée de la Grande Guerre et qui nous a invités à la commémoration de l'armistice.

Les rencontres avec le Général Bernède, Monsieur Sarkissian et Franck Lesjean ont apporté des précisions historiques fondamentales à l'écriture de nos textes.

3. L'implication de la classe dans diverses actions durant l'année scolaire

Le carnet ne pouvait être fait seul sans des rencontres humaines et des actions qui lient l'histoire d'Amar avec le devoir de mémoire de la République Française.

Portfolio en images des actions de la classe:



7 novembre 2013 : Visite de la Maison des Anciens combattants et rencontre avec des anciens combattants qui vont nous soutenir et nous accompagner toute l'année.



11 novembre 2013 : participation à la commémoration de la fin de la guerre de 1918. Les élèves chantent les couplets 1 et 6 de la Marseillaise qu'ils ont répétée plusieurs fois les jours précédents avec Mme Cautelat.



7 décembre 2013 : Visite du cimetière de Saint Maurice notamment la tombe d'Amar Ben Mohamed avec M Hamon du Souvenir Français qui explique à la classe le rôle de cette association ;

28 janvier 2014 : visite du musée de la Grande Guerre à Meaux : visite avec guide le matin, parcours *Les animaux pendant la guerre* et visite libre l'après - midi avec l'accompagnement de Monsieur Beauvillier et Franck Lesjean dont les connaissances ont complété la visite du matin.



6 mars 2014 : visite de l'exposition *Paris 14 – 18, la guerre au quotidien*. L'exposition restitue la vision de Paris pendant le conflit, à travers un reportage inédit d'un photographe peu connu, Charles Lansiaux (1855-1939).



21 mars 2014 : Participation au ravivage de la Flamme de l'Arc de Triomphe grâce à l'invitation de M Lamoine et du Comité d'Entente de Saint Maurice – Charenton.

Conclusion

Avec la réalisation du carnet, chaque élève s'est investi dans un projet concret dont l'objectif est de préserver et de transmettre la mémoire des combattants de la Grande Guerre. Ce projet leur a non seulement permis d'acquérir des connaissances sur une période précise de notre histoire mais aussi de comprendre le prix payé par nos ancêtres pour pouvoir vivre dans un monde libre. Le travail a été élaboré dans le respect et la solidarité, les mêmes valeurs partagées par ces hommes morts pour la France.